

12234



“Aime Dieu et va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1878.

No. 1

SOMMAIRE.

1. LETTRE DE MONSIEUR FABRE.
2. EN AVANT, MARCHE!
3. REVUE DES INTERETS CATHOLIQUES.
4. MONSIEUR DUPANLOUP.
5. APPEL AUX ZOUAVES PONTIFICAUX.

6. NÉCROLOGIE.
7. PETITES NOUVELLES.
8. DE LA SOUVERAINETÉ TEMPORELLE DU PAPE.
9. NAISSANCE ET DÉCÈS.

A Mr. le Président du Bureau de régie de l'Union Allet.

Mon cher Monsieur,

J'apprends avec plaisir qu'après quelques instants d'hésitation votre bureau s'est décidé à continuer la publication de son organe, le *Bulletin de l'Union Allet*; je vous félicite vous et vos camarades sur cette résolution.

C'est avec peine que j'aurais vu tomber votre publication.

Le *Bulletin de l'Union Allet* n'est pas de trop, il s'en faut; par son caractère exclusivement catholique et ultramontain, il a sa place marquée dans les rangs de notre journalisme canadien attaché à la personne du Vicaire de Jésus Christ.

Le *Bulletin de l'Union Allet* est une voix qui répond aux sentiments de nos populations si franchement catholiques; de plus, il me paraît nécessaire au maintien et à l'honneur de votre belle Union.

Vous avez l'honneur de travailler à la glorification de la première et de la plus élevée des causes, de celle pour laquelle vous étiez naguère heureux d'offrir votre sang, persévérez donc, chers

enfants, avec ce courage et cet enthousiasme du zouave pontifical, et soyez assurés que vous serez toujours accompagnés des vœux et bénédictions de votre Pasteur.

Montréal, 21 Novembre 1878.

† EDOUARD CHS., Ev. de Montréal.

En avant! marche!

Quand un brave soldat, après avoir vaillamment parcouru sa route, emboitant le pas de son chef de file, suivant fidèlement la colonne de marche, entend tout-à-coup retentir ce commandement: *halte!* il déboucle *azor* sans se faire prier et met son arme aux faisceaux; puis il s'assied sur le penchant du coteau, et tout en fumant avec volupté sa vieille bouffarde, il contemple le chemin parcouru. Cette vue le repose et le rafraichit; le sentiment du devoir bravement accompli le rend plus fort et plus dispos. Plus d'une fois, peut-être, il a heurté du pied aux pierres du chemin; plus d'une fois il s'est senti tenté d'alléger ses épaules endolories et de jeter son sac aux bagages ou de cheminer tristement en arrière, loin, toujours plus loin de la colonne, avec les *éclumpés* et les *trainards*; mais sa fierté s'est révoltée, il a voulu arriver à l'étape et méprisant la douleur et la fatigue, relevant la tête, et, mêlant sa voix aux refrains de ses compagnons, il a marché et il est arrivé!

Ce spectacle si bon et si fortifiant du *brave à la halte*, il m'a semblé en jouir l'autre jour en lisant la *revue rétrospective* de notre *Bulletin*, ce vieux *zouzou* arrivé à sa cinquième étape. Il était là, jetant un coup d'œil sur ces cinq